

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

L'AGNEAU PASCAL.

L'agneau pascal est l'image la plus expressive du sacrifice que Notre-Seigneur va consommer pour sauver l'humanité, et que nous allons célébrer en cette Semaine Sainte.

Pour mieux comprendre toute la profondeur de ce signe, il sera peut-être bon de le situer dans son contexte, et, au-delà du récit historique, d'en considérer le sens spirituel.

1 _ Les Hébreux vivent en Egypte et sont persécutés par le Pharaon qui les soumet à de rudes travaux forcés.

L'Egypte, c'est la terre de servitude, l'esclavage du péché.

2 _ Dieu a entendu leurs gémissements : le moment est venu de les tirer de l'esclavage, Dieu va **délivrer** son peuple.-

Dieu veut arracher les âmes de ses enfants à l'empire des ténèbres, où elles se trouvent depuis le péché originel :

3 _ Moïse sera leur guide, conduit lui-même par Dieu, pour les ramener dans la terre promise, autrefois, à Abraham.

- Moïse est l'image de Jésus-Christ : il guide le peuple de Dieu dans le désert .
- la Terre Promise est l'image du Ciel où Dieu veut réunir tous ses enfants c'est le but de notre vie.

4 _ Pharaon s'oppose, bien sûr, à ce départ qui le priverait d'une main d'oeuvre peu coûteuse.

- le démon (représenté par Pharaon) fait tout pour les retenir.

5 _ Pour l'y contraindre, Dieu manifeste sa puissance : ce seront les 10 plaies d'Egypte. La dixième sera dramatique, mais décisive : les Hébreux traverseront la Mer Rouge....

*Le passage de la Mer Rouge est une image du **Baptême** : nous renonçons au péché (quitter "l'Egypte") et nous faisons partie du Peuple de Dieu .*

"Tous ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer." (1 Cor.10.2)

"Baptisés en Moïse" = " baptisés en Jésus-Christ."

6 _ ...et .prendront, à travers le désert, le chemin de la terre promise.

- le long voyage du peuple hébreu à travers le désert est l'image de notre vie sur cette terre, remplie d'épreuves destinées à nous purifier avant de parvenir au terme de notre vie :

Les Chrétiens sont en route vers le Ciel, ils ne sont ici-bas que des voyageurs.

Le mot "Pâque" veut précisément dire "passage".
Mais revenons à cette nuit où Dieu a délivré son peuple :

Pour marquer l'évènement **unique** qui allait se produire, Dieu enjoignit à Moïse de célébrer une fête religieuse qui s'appellerait la Pâque.

"le dixième jour de ce mois, que chacun prenne un agneau par famille...Ce sera un agneau sans tache, mâle, âgé d'un an ; vous prendrez soit un agneau, soit un chevreau.

Vous le garderez jusqu'au 14^e jour de ce mois, et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.

On prendra de son sang et on en mettra sur les deux montants et sur le linteau de la porte, dans les maisons où on le mangera.

On en mangera la chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des laitues amères...tout sera rôti au feu, tête, pieds et entrailles.

Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin, et, s'il en reste quelque chose, vous le brûlerez au feu.

Vous le mangerez ainsi : les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main, et vous le mangerez à la hâte :

c'est la Pâque du Seigneur.

Je passerai cette nuit-là, par le pays d'Egypte, et je frapperai de mort tous les premiers du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux....Je suis le Seigneur.

Le sang sera un signe en votre faveur sur les maisons où vous êtes : je verrai le sang et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point pour vous de plaie meurtrière quand je frapperai l'Egypte.

Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez de génération en génération en l'honneur du Seigneur, comme une institution perpétuelle". (Ex. 12.3.15)

Chaque détail comporte une signification spirituelle. Notons seulement :

Son sang devra être apposé sur la porte de la maison, pour échapper au glaive exterminateur :

parce que, seul le sang du Christ peut nous préserver de la justice divine et de la mort éternelle.

On mangera l'agneau ... :

annonce de l'Eucharistie.(nous y reviendrons tout à l'heure.)

L'agneau pascal figure donc à l'avance l'**immolation** de Celui que St Jean-Baptiste devait plus tard montrer à ses disciples en leur disant :

"Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui porte les péchés du monde".(Jn.1.29)

Cette image de l'**agneau** sera reprise par les Prophètes : Isaïe, Jérémie.

*J'étais comme un agneau plein de douceur
qu'on porte pour en faire une victime,
et je ne savais pas qu'ils avaient résolu de me perdre*

(Jér.11.18.20.)

Isaïe, surtout, fera de la **Passion** un tableau d'une réalité saisissante, qui peut nous aider à comprendre le **PRIX DE NOTRE SALUT**.

LE PRIX DE NOTRE SALUT

L'HOMME DE DOULEURS

*Il était sans beauté ni éclat, nous l'avons vu, et sans aimable apparence.
méprisé, le dernier des hommes, un homme de douleurs,
habitué à souffrir, comme ceux devant qui on se voile la face.
Objet de mépris, et nous l'avons compté pour rien.*

*Mais c'était **nos** maladies qu'il portait,
et nos douleurs dont il s'était chargé ;
et nous, nous le regardions comme un puni,
frappé de Dieu et humilié.
Mais lui, il a été transpercé à **cause de nos péchés**,
broyé à cause de nos iniquités ;
le châtimement qui nous donne la paix a été sur lui,
et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*

*Nous étions tous errants comme des brebis,
chacun de nous suivait sa propre voie ;
Le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous.
Il a été offert parce que lui-même l'a voulu.*

*Il n'ouvre pas la bouche,
semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie,
et comme la brebis devant ceux qui la tondent ,
il n'ouvre point la bouche.*

(Isaïe 53.3.7.)

LA PASSION DU SAUVEUR

*Et moi, je n'ai pas résisté, je n'ai pas reculé en arrière :
j'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient,
les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ;
je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages et aux crachats.*

(Is.50.5.6)

Le Psaume 21 -mille ans avant l'évènement- nous donne la prophétie la plus circonstanciée et la plus saisissante de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Sauveur .

:"les souffrances du Christ sont ici racontées aussi clairement que dans l'Evangile." (St Augustin)

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?
La voix de mes péchés éloigne de moi le salut.*

*et moi, ver, et non pas homme,
honte du genre humain, rebut du peuple,
tous ceux qui me voient se moquent de moi :
leur bouche ricane, ils hochent la tête, en disant :
"il s'est confié au Seigneur, qu'il le sauve !
qu'il le libère, puisqu'il l'aime."*

*Je suis comme l'eau qui s'écoule, et tous mes os sont disjoints,
mon coeur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles.*

*Ma force s'est desséchée comme un tesson d'argile,
et ma langue s'attache à mon palais.
Ils ont percé mes mains et mes pieds, on pourrait compter tous mes os.
Eux, ils m'observent, me surveillent :
ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.*

LE MYSTERE DE LA CROIX.

Si Jésus, et ses disciples, n'ont jamais édulcoré le scandale de la Croix, c'est qu'un mystère caché lui confère un sens :

"Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi"(Gal.2.20)

Il m'a aimé : c'est le seul mot qui explique la Croix ;
c'est la grande leçon que nous enseigne Jésus Crucifié.

Jésus a soif d'être aimé : c'est cela , ce n'est que cela qu'il attend de nous :
Et que reçoit-il ?

*Mon coeur s'attend à l'insulte et à la misère :
J'attends un ami qui partage ma peine, mais personne ne vient ;
quelqu'un pour me consoler, et je n'en trouve pas.
Pour nourriture, ils me donnent du fiel,
et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.* (Ps.68.21.23)

Plus près de nous dans le temps, voici les confidences du Sacré-Coeur à Sainte Marguerite-Marie :

*"Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser
et se consumer pour leur témoigner son amour;
et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs
irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour Moi
dans ce Sacrement d'Amour "*

CE SACREMENT d'AMOUR

Avant de réaliser son Sacrifice sur la Croix, Notre-Seigneur, le véritable Agneau de Dieu, s'immole lui-même à son Père, à la Cène, par l'institution de l'Eucharistie :

"Ceci est mon Corps - Ceci est mon Sang".

La Cène eucharistique était, par anticipation, le même sacrifice que celui du Calvaire en ce qu'elle comporte les trois actes essentiels du sacrifice:

l'offrande - l'immolation - la communion.

On mangera l'Agneau : afin de puiser en lui la force dont nous avons besoin pour notre pèlerinage ici-bas .
mais on le mangera *de nuit*, dans l'obscurité de la foi, et en souvenir de cette nuit où il fut comme cuit dans le feu de la souffrance.

Le rite antique de l'Agneau pascal, accompli pleinement en Jésus, Agneau de Dieu, notre Sauveur, notre Rédempteur, fait alors place, de façon définitive,

**au Saint Sacrifice de la Messe,
le Sacrifice de "l'Alliance nouvelle et éternelle".**

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

C'est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ, offert à Dieu sur l'autel, sous les apparences du pain et du vin.

La Messe est un vrai sacrifice : le renouvellement du Sacrifice du Calvaire :
C'est la même victime - c'est le même prêtre.

Au Calvaire, il y a eu un sacrifice sanglant, immolation et mort réelles ;

sur l'autel, c'est un sacrifice non sanglant, l'immolation est mystique et sacramentelle .

LA PLAINTÉ DU MESSIE SOUFFRANT

*O mon peuple, que t'ai-je fait ? ou en quoi t'ai-je contristé ?
réponds - moi.*

Est-ce parce que je t'ai ôté de la terre d'Egypte,
que tu as préparé une croix à ton Sauveur ?

Qu'aurais-je dû faire pour toi que je n'aie pas fait ?
Moi-même, je t'ai planté comme la plus éclatante de mes vignes,
et tu ne m'as donné que de l'amertume,
car dans ma soif, tu m'as abreuvé de vinaigre,
et tu as percé d'une lance le côté de ton Sauveur.

*O mon peuple, que t'ai-je fait ? ou en quoi t'ai-je contristé ?
réponds - moi.*

Par amour pour toi, j'ai frappé l'Egypte avec ses premiers-nés;
toi, tu m'as livré à la mort, après m'avoir flagellé.

Je t'ai tiré de l'Egypte et j'ai submergé Pharaon dans la Mer Rouge;
et toi, tu m'as livré aux Princes des prêtres.

*O mon peuple, que t'ai-je fait ? ou en quoi t'ai-je contristé ?
réponds - moi.*

Je t'ai ouvert un passage dans la mer ;
et toi, tu m'as ouvert le côté avec une lance.

J'ai marché devant toi dans une colonne de nuée ;
et toi, tu m'as conduit au prétoire de Pilate.

*O mon peuple, que t'ai-je fait ? ou en quoi t'ai-je contristé ?
réponds - moi.*

Je t'ai nourri de la manne dans le désert ;
et toi, tu m'as meurtri de soufflets et de coups.

Je t'ai abreuvé de l'eau salubre sortie du rocher ;
et toi tu m'as abreuvé de fiel et de vinaigre..

*O mon peuple, que t'ai-je fait ? ou en quoi t'ai-je contristé ?
réponds - moi.*

Je t'ai donné le sceptre de la royauté ;
et toi, tu as mis sur ma tête une couronne d'épines.

Je t'ai élevé, en déployant une grande force ;
et toi, tu m'as attaché au gibet de la croix.

*O mon peuple, que t'ai-je fait ? ou en quoi t'ai-je contristé ?
réponds - moi.*

Improperes. Adoration de la Croix, le Vendredi-Saint.

LES SEPT PAROLES DE JESUS EN CROIX

<i>Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.</i>	<i>(Lc.23.34)</i>
<i>Femme, voilà ton fils - Voilà ta Mère.</i>	<i>(Jn.19.25)</i>
<i>Aujourd'hui même, tu sera avec moi en Paradis.</i>	<i>(Lc.23.43)</i>
<i>Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?</i>	<i>(Matth.27.46)</i>
<i>Sitio : J'ai Soif !</i>	<i>(Jn.19.28)</i>
<i>Tout est consommé .</i>	<i>(Jn.19.30)</i>
<i>Père, entre tes mains, je remets mon esprit.</i>	<i>(Lc.23.46)</i>

LA MORT DE L'AGNEAU

Ayant poussé un grand cri, il rendit l'esprit.

(Mat.27.50 - Mc.15.37 - Lc.23.46 - Jn.19.30)

"Il était trois heures ; c'était le moment où, dans le Temple, on offrait le sacrifice du soir .

Au moment où Jésus expira, de grands prodiges s'accomplirent : l'obscurité couvrit la terre, la terre trembla, et une grande terreur se répandit dans Jérusalem, et surtout dans le Temple où on immolait l'agneau pascal. Le *voile* qui séparait le Sanctuaire de ce qu'on appelait le Saint des Saints *se déchira* par le milieu de haut en bas, avec un grand bruit, comme pour annoncer au monde que l'ancienne alliance, avec les figures et ses cérémonies, n'existait plus."

Ctesse de Ségur. Evangile d'une Grand'Mère

L'ANNONCE DE LA RESURRECTION

Le Ps.21, après avoir décrit les souffrances du Messie, annonce sa Résurrection :

*Délivrez, Seigneur, mon âme de l'épée, ma vie du pouvoir du chien...
Alors j'annoncerai votre Nom à mes frères, au milieu de l'assemblée...
les pauvres mangeront et seront rassasiés,
ceux qui cherchent le Seigneur chanteront ses louanges,
leur âme vivra éternellement.
la terre entière se souviendra et reviendra au Seigneur,
mon âme vivra pour Lui, ma race Le servira.*

"Quatorze fois, au cours de ses prédications, Jésus avait annoncé qu'après sa Passion et sa mort, il ressusciterait le troisième jour, et il présentait d'avance cette résurrection comme le signe évident et définitif auquel, non seulement les Apôtres mais les Juifs infidèles eux-mêmes, pourraient reconnaître qu'il était le Fils de Dieu, égal à Dieu son Père."

Ctesse de Ségur. Evangile d'une Grand'Mère

*Je livre ma vie pour la reprendre .
Personne ne me l'enlève :
c'est par ma propre volonté que je l'abandonne.
J'ai le pouvoir de la livrer et j'ai le pouvoir de la reprendre
Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père"*

(Jn.10.18)